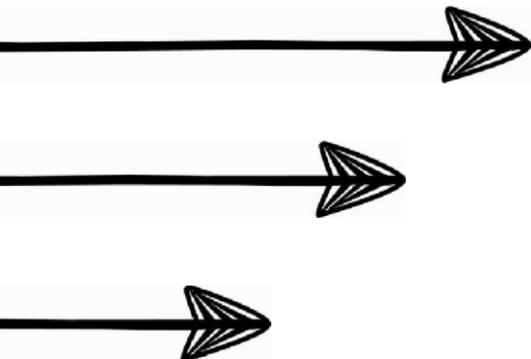


Compagnie - Parole En Acte

TU DEVRAIS VENIR PLUS SOUVENT

CREATION 2017

Texte - Philippe Minyana
Mise en scène - Gautier Marchado
Avec - Cécile Vernet
Musique - Etienne Juguët
Création sonore – Florian Poulin
Création Lumière - Bruce Verdy
Production – Compagnie Parole en Acte
Coproduction – Chok Théâtre, Saint Etienne.
Soutiens – La Grange des Vachers
La Trame, Saint-Jean-Bonnefonds
Espace Culturel La Buire, L'Horme
Le Verso (Scène Découverte), Saint Etienne.



La Compagnie Parole en Acte vous présente le spectacle

Tu devrais venir plus souvent

De Philippe Minyana

Texte édité aux Editions de l'Arche

Mise en scène Gautier Marchado

Avec Cécile Vernet

Musique Etienne Juguet

Création lumière Bruce Verdy

Création sonore Florian Poulin

Production Compagnie Parole en Acte

Coproduction Chok Théâtre - Saint Etienne

Soutiens La Grange des Vachers - Rosières (43), La Trame - Saint Jean-Bonnefonds (42), Espace Culturel La Buire - L'Horme (42), Le Verso - Saint Etienne (42).

Remerciements : Philippe Minyana, Charlotte Piérot, Alain Besset.

La Compagnie Parole en Acte a bénéficié du dispositif Labo 71 de l'ENSATT pour la saison 2016/2017



THÉÂTRE
/ LE VERSO



Loire
LE DÉPARTEMENT

Calendrier

Saison 2016–2017

5, 6, 7 avril 2017

20h30

Chok Théâtre – Saint Etienne

Saison 2017–2018

20, 21, 22, 23, 24 février 2018 à 20h30

25 février 2018 à 17h

Théâtre des Marronniers

7 rue des Marronniers, 69002 Lyon

20 avril 2018

20h30

Théâtre de Bas-en-Basset

Bas-en-Basset, 43210

Saison 2018–2019

Tournée en cours

La compagnie bénéficie d'une aide à la diffusion du département de la Loire.

Synopsis

Elle décide de revenir au pays natal.

C'est comme une force qui la mène.

Revoir les visages de l'enfance, l'odeur des sous-bois, les paysages qui défilent sur l'autoroute et que tout le corps reconnaît, la parentèle.

Elle décide de revenir au pays natal, parce qu'il lui faut vérifier qu'elle appartient à une communauté. Démêler ses racines.

Une femme, Francine, nous raconte le périple.

Colette qui parle à son chien, José qui fait du synthé, Adeline qui tient une cantine. Toutes les voix de la parentèle. Tous les corps méconnaissables ou inoubliables. Tous les objets familiers, les étreintes, la volaille, la prune qui monte à la tête, les éclats de voix, les éclats de rire.

Elle décide de revenir au pays natal pour sa mère. Parce qu'il est peut-être encore temps de se réconcilier. Une course après l'amour, contre la mort et l'oubli.

Dans cette famille, marquée comme beaucoup par la maladresse des sentiments qu'on ne sait ni montrer ni dire, le voyage devient quête de soi. Et le temps se met à ralentir, et tout reprend sa fonction naturelle. Et alors, on se réjouit.

Gautier Machado

Note d'intention

A l'origine

La famille est un thème que je souhaite depuis longtemps explorer. Comment dire le vide laissé par une famille trop silencieuse, qui ne montre ni sentiments ni émotions ? En quoi cette communauté des origines peut-elle laisser des traces indélébiles dans notre mémoire et pour la vie ? Comment chacun se constitue à partir de cette communauté première ?

Je cherchais une écriture douce-amère, folle et mélancolique, drôle par élégance. De celle que propose Philippe Minyana ici. Son écriture poétique et concrète, précise et rythmée est au cœur du projet.

Courir après l'amour

Dans un tissage de souvenirs, de projections dans le futur, de sensations présentes, entre portraits des proches et évocations des paysages du pays natal, une blessure se fait jour. Francine, la femme qui se raconte, est à la recherche de l'amour de sa mère. Face à la froideur de celle-ci, elle tente de trouver du réconfort auprès de sa parentèle. Cette quête d'amour est une course. Une course contre l'oubli, un empressement à dire les personnes qui l'entoure, comme pour se rassurer, se prouver que quelque part, quelqu'un l'attend. Il faut avancer, raconter. Et parfois aussi rire de soi-même, se dire par pudeur que tout cela n'est pas si grave. Le texte est constamment sur le fil du drame et de l'humour. Et nous, funambules, nous tentons de rester en équilibre.

L'introspection

Dans ce théâtre de l'intime, il faut que la comédienne qui porte la parole aille chercher en elle les endroits de justesse et d'authenticité qui sont ceux du personnage. Approcher un endroit de fragilité. Elle se raconte en public pour extérioriser une angoisse et un malaise, comme on se confierai à un ami. Une manière aussi d'être moins seule. Sa parole est emprunte de pudeur, de gêne. Revoir la parentèle, c'est se convaincre que l'on est pas seule au monde.



La terre des origines

Debout sur un amas de terre, peu à peu les paysages et les gens apparaissent dans notre imaginaire comme dans un tableau impressionniste. Le récit avance frénétiquement. Francine est pied nu, dans cette terre qui est à la fois celle des origines et celle où repose sa mère. La parole s'organise en séquences entrecoupées de noir. À jardin, dans un autre espace, séparé du premier par des rampes lumineuses au sol, un musicien l'accompagne en cachette, sans être vu, attentif à ses moindres sursauts, à tout ce qui la traverse d'émotions et de sensations.



Le travail sonore

Le travail sonore est prépondérant dans le spectacle. Il se décline en trois aspects.

Un voyage géographique et mental

Francine revoit en pensée les paysages de son pays d'enfance. En les traversant mentalement, elle replonge dans ses sensations. Son corps et sa mémoire se mettent d'accord : elle appartient à ce pays, c'est là que sont ses racines.

Pour plonger avec elle dans cette expérience intime de l'appartenance à un pays, le spectateur est immergé dans cet environnement grâce à des sons naturels. Ces paysages sonores sont présents ponctuellement, au gré du récit. Un dispositif stéréo permet de varier la direction et la provenance de ces sons, et de spatialiser ainsi ces paysages, comme nous les entendrions dans la nature. Le son se déplace sur nous, et nous nous déplaçons dans le son.



La petite musique intérieure

C'est avec un musicien sur scène que Francine accomplira le périple, au cours duquel elle va plonger en elle. Une archéologie intime. Grâce à la musique (guitare électrique) le rythme de ce poème familial sera mis en exergue. Elle en marquera l'humour, cherchera parfois à décaler le propos, et à traduire tout ce que ces retrouvailles font bouger de certitudes. Le rôle assigné à cette musique est surtout de chercher à traduire en son ce qu'il se passe à l'intérieur de Francine, les émotions qui la traversent. Chercher à dire en son ce que les mots ne peuvent précisément dire. Tenter de se rapprocher au plus près de l'intériorité de Francine et en révéler les mystères et les contradictions. Un chant/champs de bataille.

Un mille-feuille de voix

La voix humaine fait également partie du tissu sonore du spectacle. La comédienne est amplifiée par un micro serre-tête, ce qui permet d'être au plus proche d'elle-même, dans son souffle et ses murmures. Comme un effet de zoom. Lors de la scène des retrouvailles avec sa famille, un montage d'une quinzaine de voix nous met à la place de Francine. Ces voix dont on se souvient, ces voix qui parlent fort...il en subsiste ainsi une trace dans le spectacle.

C'est enfin la voix de la mère de Francine que l'on entend à la fin de la pièce, lorsque Francine relit la lettre que celle-ci lui a laissé pour lui dire tout son amour, à l'aube de sa vie.

Gautier Machado



La presse en parle

THÉÂTRE

L'APPEL DE LA TERRE NATALE

"Tu devrais venir plus souvent" nous projette dans ces pèlerinages rituels au pays de notre enfance. Un voyage dans l'intime joliment conté par l'écriture poétique de Philippe Minyana et interprété avec justesse par l'émouvante Cécile Vernet, sous la direction de Gautier Marchado.

PAR HOUDA EL BOUDRARI



« Tu as changé mais on te reconnaît ! » C'est la voix de la parentèle dans le décor immuable du pays natal. C'est pour entendre cette voix si prévisible, si rassurante, que Francine, une jeune femme que l'on devine vivant dans une grande ville, décide ce périple vers « les visages de l'enfance, l'odeur des sous-bois, les paysages qui défilent sur l'autoroute et que tout le corps reconnaît ». Séduit par "l'écriture douce-amère" de Philippe Minyana, Gautier Marchado imprègne d'un rythme d'abord léger, puis de plus en plus mélancolique, ce texte finement ciselé. Le ponctue de notes de guitare électrique et de "paysages sonores" qui accompagnent la voix prenante de Cécile Vernet. Seule sur scène. Non, pas exactement seule. Il y a cet amas de terre sur lequel elle est tour à tour assise, allongée ou debout, pieds nus. Autour duquel elle tourne ou qu'elle pétrit rageusement. Comme pour en extraire le sens caché de tous ces non-dits

qui ont pollué sa relation avec sa mère.

TERRE MOUILLÉE

Le jeune metteur en scène, qui a créé la compagnie Parole en Acte à Saint-Chamond en 2014, a voulu matérialiser ce retour aux racines par cet élément naturel et organique. Et on y croit, on sent cette odeur de terre mouillée, de bouse de vache, on entend les oiseaux qui pépient et la cacophonie des voix de la parentèle. C'est comme si on y était, dans ces repas de famille interminables où on ressasse toujours les mêmes histoires, les voix pâteuses à l'heure de la prune, les mots qui butent sur des souvenirs âcres, l'estomac lourd et parfois le cœur gros. Et tout passe dans les fluctuations de la voix de Cécile Vernet. Le plaisir de ces moments de retrouvailles, les rires complices avec la cousine que l'on a toujours connue, les rituels absurdes, le temps qui se fige, les larmes qui affluent, les mots suspendus...

LE TEMPS DE L'APAISEMENT

L'actrice, membre de l'ensemble artistique de la Comédie de Saint-Étienne, est émouvante de sincérité, dans ce regard à la fois tendre et intransigent sur cette envahissante parentèle. Le ton, d'abord léger et amusé, bascule doucement dans la mélancolie, à mesure que s'effeuillent les souvenirs de la jeune femme et sa blessure, toujours à vif, du fossé qui la sépare de sa mère. Une mère silencieuse et maladroite, qui n'a pas appris à dire son amour autrement que par les gestes du quotidien, "la vie courante". Une lettre clôt la pièce en apothéose pour dire enfin toute cette impuissance tue, ces maladresses cumulées, et sonner le temps de la réconciliation et de l'apaisement. C'est aussi ça la supériorité du théâtre sur la vraie vie.

« TU DEVRAIS VENIR PLUS SOUVENT

de Philippe Minyana, par la Cie Parole en Acte, du mercredi 5 au vendredi 7 avril à 20h30, au Chok Théâtre

(Le Petit Bulletin, Avril 2017)

Informations techniques

Conditions techniques

Espace minimum : ouverture x profondeur x hauteur : 8m x 8m x 6m

Durée du montage (si prémontage préalable) : 2 services + raccord.

Jauge idéale : jusqu'à 250 personnes.

Pour des dimensions inférieures, merci de prendre contact avec nous.

Conditions financières : communiquée sur demande.

Frais d'approches :

– 5 personnes en tournée au départ de Saint-Etienne + transport décor.

Contact

Gautier Machado, 06 66 40 32 05 / compagnie.paroleenacte@gmail.com

Technique : Bruce Verdy, 06 49 42 51 59.

Philippe Minyana, l'auteur

Il a écrit plus de trente-cinq pièces, des livrets d'opéra, des pièces radiophoniques et des scénarii. Dans ces textes, il ne cesse de questionner la forme théâtrale et d'inventer de nouvelles dramaturgies. Son écriture est marquée par les thèmes de la



famille, des corps en souffrance, de la parole du quotidien, dans une langue poétique. Il se détache peu à peu de la notion de personnages pour aller vers la figure.

Il est joué en France, en Europe (Allemagne, Angleterre) et dans le monde (Inde, Argentine, Brésil, Québec) : Viviane Théophilides, Jean-Claude Grinevald et Christian Schiaretti, Michel Didym, Hélène Vincent, Alain Françon, Hans-Peter Cloos, Philippe Sireuil, Edith Scob, Carlos Wittig, Catherine Hiegel, Gérard Abela, Pierre Maillet, Jacques Kraemer, Gilles Bouillon, Etienne Pommeret, Frédéric Maragnani, Marie Steen, Robert Cantarella ont monté ses textes.

Ses textes lui ont valu de nombreux prix – Prix SACD pour *Inventaires*, nomination Molières 1988 comme meilleur auteur ; nomination Molières 2006 comme meilleur auteur pour *La Maison des morts* ; Prix de la critique musicale et nomination Molières 1991 pour le meilleur spectacle musical *Jojo*. La plupart de ses pièces sont parues aux Éditions Théâtrales.

Tu devrais venir plus souvent est le fruit d'une commande et a été créé à Troyes en 2004, puis au Festival Frictions de Dijon en 2005. Christiane Cohendy l'a lu à France Culture en 2006.

(D'après theatrecontemporain.net)

La Compagnie

Créée en octobre 2014, la Compagnie Parole en Acte se situe à l'endroit de la rencontre percutante entre la personnalité d'un acteur et la parole d'un auteur, avec une prédilection pour les écritures contemporaines.

L'acteur et l'échange d'idée sont au centre du processus de création. Prendre le risque de s'ouvrir totalement à l'autre. C'est dans cet esprit que les membres de la compagnie cherchent à produire un théâtre relié au réel et à nos préoccupations contemporaines.

Le plateau est envisagé comme un espace à remettre en question, un endroit d'expérimentation. Comment parler du monde aujourd'hui, à l'heure des dramaturgies plurielles et éclatées. Comment représenter ce qui nous entoure sans imiter ? User du décalage, de la distance, de la poésie, de l'humour. Créer des formes en résistance, un théâtre qui soit le lieu d'une pensée autre, dissidente, politique, qui résiste au divertissement et aux classifications marchandes, qui ouvre de nouveaux horizons ou puise dans la littérature pour trouver des clefs de compréhension du présent.

Nous voulons porter le théâtre partout. Nous croyons que le théâtre c'est d'abord la rencontre. Rencontre avec un public, des publics, parfois éloignés des propositions artistiques. Nous voulons surprendre, déranger les habitudes culturelles en nous rendant dans des lieux non prévus pour le spectacle vivant. Ramener le théâtre dans la cité. Réellement.

La Compagnie prend en charge de nombreuses sessions de découverte de la pratique théâtrale en milieu scolaire et extrascolaire, à destination de la jeunesse, des jeunes professionnels et des seniors. Nous souhaitons par ces interventions donner à sentir le plaisir d'une pratique artistique collective, joyeuse, exigeante avec chacun là où il en est de son chemin, en la reliant toujours à notre présent.

Depuis sa création, la Compagnie Parole en Acte poursuit un processus de recherche sur le lien entre les écritures et notre présent, par des spectacles, des lectures publiques, des performances, des projets participatifs, des stages...

Spectacles

2015/2016 : *De Saxe, roman* de Jean-Luc Lagarce.

2016/2017 : *T Time - Tribune Théâtrale pour Temps Trouble*.

2017/2018 : *Immortels* de Nasser Djemaï.

Gautier Marchado, metteur en scène

Après plusieurs années d'ateliers et de stages, il intègre les ateliers pour amateurs de la Comédie de Saint-Etienne en 2010, avant d'entrer au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Etienne. Il y suit la formation en Art du Théâtre avec pour professeurs Louis Bonnet, François Font, Nathalie Matter, Lynda Devanneaux, Marijke Bedleem, Simon Grangeat, Patricia Zaretti et Myriam Djemour. Il obtient son diplôme d'étude théâtrale (DET) avec les félicitations du jury en juin 2014, et prolonge sa formation par une année de formation à la mise en scène.



Formé à la mise en scène avec Yves Bombay, Robert Cantarella et Laurent Fréchuret avec lequel il travaille comme assistant sur *En Attendant Godot* en 2015. Il est également l'assistant de Julien Rocha et Cédric Veschambre de la compagnie Le Souffleur de Verre pour la création *Les gens que j'aime* co-production de la Comédie de Saint-Etienne-CDN et au Festival d'Avignon 2015. Il effectue six mois de service civique avec la compagnie Le Souffleur de Verre par la suite.

Il est titulaire d'un Master en Lettres Modernes à l'Université de Saint Etienne, et à notamment travaillé sur la question du corps dans l'écriture de Philippe Minyana.

Il est intervenant théâtre en milieu scolaire pour la Cie Parole en Acte, la Comédie de Saint Etienne, le Théâtre de l'Incendie (Laurent Fréchuret).

Mises en scènes

2013 : *La peur dévore l'âme* de R.W Fassbinder – Théâtre le Verso.

2014 : *Le portrait de Manon* opéra en un acte de Jules Massenet – Saint Etienne.

2015 : *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp – Chok Théâtre et Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint Etienne.

2015 : *Men in Shakespeare*, spectacle réunissant sept metteurs en scène autour de sept monologues de Shakespeare, avec la Cie Chiloé – Théâtre des Marronniers à Lyon.

2016 : *De Saxe, roman* de Jean-Luc Lagarce – Théâtre le Verso.

2017 : *T Time – Tribune Théâtrale pour Temps Trouble*, en tournée dans la Loire.

2017 : *Tu devrais venir plus souvent* – Chok Théâtre, Saint Etienne.

2018 : *Immortels* de Nasser Djemaï – Théâtre le Verso.



Cécile Vernet, comédienne

Formée à l'Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia. Metteuse en scène et Comédienne.

Membre de l'ensemble artistique de la Comédie de St Etienne, elle a joué sous la direction de Arnaud Meunier (*Vestern*), Julien Rochas et Cédric Veschambre, (*Les Gens que j'aime* de S. Revillet), *Enigma Ratzel* de S.Massini), Yann Métivier et Thomas Gonzalez (*Oxygene* de I.Viripaev, *Collections Hiver Hiver et Printemps Printemps*, *L'espace imbécile* de Y. Metivier) Marijke

Bedleem (*Tout va mieux* de Crimp), Julien Geskoff, David Fernandez, Pascal Jehan, Adeline Benamara, Julio Guerreiro, Aby M'baye ... Co-directrice artistique de la compagnie AOI, elle crée des spectacles où se mêle burlesque, érotisme, poésie de l'étrange, et humour noir : *Super Héros*, *tragédie burlesque*, avec l'Opéra Théâtre de St Etienne, *Loup*, d'après Marcel Aymé, jeune public, *Juste une Question de Temps*, d'après Hubert Selby Jr, *Noce*, d'après Anton Tchekhov, théâtre burlesque, ...

Etienne Juguet, musicien

Après avoir découvert la guitare électrique en autodidacte à 17 ans, il étudie au conservatoire d'Angoulême, de Bordeaux et de Saint Etienne. Il assiste dans le même temps aux master class d'artistes tels que Didier Lockwood, Derek Johnson, Simon Goubert, Frank Tortiller, Pierre-Jean Gaucher, Louis Winsberg, Benoit Sourisse. Ses pérégrinations lui permettent de découvrir divers horizons musicaux et jouer dans des formations et des projets variés dont Gagadagio (Louis Winsberg), Zappa on stereo (Pierre-Jean Gaucher, Fil smac), Theapollo project (Crescent), Big Band de Saint Etienne (Jazz à Vienne)...Aujourd'hui il se produit entre autre au sein du duo Waiting Square, du projet Ederzam, de Myla Project et du Etienne Juguet 4TET (guitariste, compositeur). Depuis 2015, son savoir-faire explore les plateaux de théâtre, notamment avec Maurice Galland pour le spectacle *Penser c'est dire non*. Il est enfin pédagogue dans cinq écoles de musique à Saint Etienne et sa région.





Bruce Verdy, création lumière

Après avoir obtenu son baccalauréat en biochimie génie biologique, il se tourne vers le spectacle vivant. D'abord comme technicien lumière et effets-spéciaux en intégrant de 2008 à 2010 le Grim Edif, à Lyon. A sa sortie, il se tourne plus particulièrement vers le travail de la régie (Celkilt, Festival de théâtre de Monistrol-sur-Loire, Festival de Ferrières-en-Gâtinais), et en tant qu'amateur d'illusionnisme, à la mise en magie et effets-spéciaux de spectacles (Mystery, tirs de feux d'artifices, etc.). Il intègre par la suite le Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint Etienne au sein de la spécialité Art du Théâtre durant deux années. En 2012, il intègre l'ENSATT en section Création Lumière d'où il sort diplômé en 2015. Il poursuit aujourd'hui sa quête de collecteur d'ombres et de lumières aussi bien en musique (Outshape, La Tare), en magie nouvelle (Cie 14:20, Yann Frisch - champion FISM, Augmented Magic) et bien sûr au théâtre avec la Cie Parole en Acte notamment.

Florian Poulin, création sonore

Issu d'une formation littéraire et artistique, c'est avec un Bac L général en poche qu'il est entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne en 2002. Il poursuit son cursus supérieur jusqu'à obtenir un Master 2 en Arts plastiques/design à la faculté de Saint-Etienne en 2008. Parallèlement à ses études, il parfait son expérience dans les secteurs, du conseil, de l'événementiel, de la scénographie et du décor. Encore étudiant, il compose une bande sonore pour les performeuses Belges, Marie-France et

Patricia Martin. Passionné de musique assistée par ordinateur, il intègre très tôt le design sonore au sein de ces dispositifs de présentation de ses sculptures. Depuis 2011, il s'expose à plusieurs reprises en tant qu'artiste plasticien et designer sonore. Il crée ses deux sculptures majeures intitulées Naissance et Tête. Sa démarche artistique s'oriente principalement vers les thèmes de la filiation et du corps. En novembre 2016, il débute un travail sonore nommé Jour J, où interviennent les boxeurs professionnels Romain et Richard CARBONE ou encore l'artiste plasticienne Agnès MARILLER. Ce projet sera présenté courant avril 2017.



Compagnie Parole en Acte

12 bis, boulevard Ennemond Richard

42400 SAINT-CHAMOND

www.compagnieparoleenacte.com

Contact artistique

Gautier MARCHADO

Responsable artistique de la compagnie
compagnie.paroleenacte@gmail.com

06 66 40 32 05

Informations administratives :

SIRET 810 534 412 000 12

CODE NAF 9001 Z - Arts du spectacle vivant

LICENCES 2-1088592, 3-1088593

